



Présidence : Biélorussie

1017^e SÉANCE PLÉNIÈRE DU FORUM

1. Date : mercredi 13 juillet 2022 (dans la Neuer Saal et par visioconférence)

Ouverture : 10 heures

Clôture : 10 h 55

2. Président : D. Dovgalev

3. Sujets examinés – Déclarations – Décisions/documents adoptés :

Point 1 de l'ordre du jour : DÉCLARATIONS GÉNÉRALES

Situation actuelle en matière de sécurité dans l'espace de l'OSCE : Fédération de Russie (annexe) (FSC.DEL/259/22/Add.1), Royaume-Uni (FSC.DEL/258/22 OSCE+), Biélorussie (FSC.DEL/256/22 OSCE+), Canada, République tchèque-Union européenne (FSC.DEL/257/22), Suisse

Point 2 de l'ordre du jour : QUESTIONS DIVERSES

Aucune déclaration

4. Prochaine séance :

Mercredi 20 juillet 2022, à 10 heures, dans la Neuer Saal et par visioconférence

1017e séance plénière

Journal n° 1023 du FCS, point 1 de l'ordre du jour

**DÉCLARATION
DE LA DÉLÉGATION DE LA FÉDÉRATION DE RUSSIE**

Monsieur le Président,

Ayant lancé et exacerbé au maximum le conflit en Ukraine, « l'Occident collectif » poursuit sa confrontation avec la Fédération de Russie. Ces derniers jours, nous avons de nouveau été témoins des litanies militaristes dont regorgent les pages de la presse occidentale. Un conseiller de la Commission sur la sécurité et la coopération en Europe du Gouvernement des États-Unis, Paul Massaro, a déclaré que l'Ukraine devait être autorisée à lancer des frappes contre la Biélorussie et la Russie. Ensuite, dans une interview accordée le 10 juillet à *Der Spiegel*, la Ministre fédérale des affaires étrangères de l'Allemagne, Annalena Baerbock, a émis des regrets sur le fait que l'Occident ne pouvait pas intervenir militairement en Ukraine.

(Soit dit en passant, au XXe siècle, les bottes allemandes ont foulé le sol du tchernoziom ukrainien à trois reprises et des céréales en ont été extraites et transportées en Allemagne. Nous ne l'avons pas oublié.) L'ancien Président de la Pologne Lech Wałęsa a demandé que la Russie soit morcelée et que sa population soit réduite à un tiers. Il s'est manifestement inspiré du briefing sur la « décolonisation » de notre pays émanant de la Commission des États-Unis sur la sécurité et la coopération en Europe. Ce n'est pas la première fois que l'on entend bourdonner depuis l'Europe des slogans provocateurs sur la réduction de la population de la Russie, dont le « Generalplan Ost ».

Nous déclarons résolument que le Gouvernement des États-Unis et ses alliés sont en périlleuse posture au bord d'une confrontation militaire ouverte avec la Russie. Il serait temps pour nos collègues de se décider sur ce qu'ils veulent obtenir en réalité : des négociations ou la victoire de l'Ukraine « sur le champ de bataille »? Pour l'instant, ils font tout pour empêcher le Gouvernement ukrainien de s'acheminer vers un processus de paix en le dotant d'armes occidentales qui servent ensuite à bombarder villes et bourgades et à anéantir la population civile. Ce dernier fait est quelque chose que nous observons quotidiennement et que nous ne pouvons pas accepter.

Le 12 juillet au petit matin, les forces armées ukrainiennes ont lancé une attaque massive de missiles sur Nova Kakhovka, dans la région de Kherson, en utilisant des lance-roquettes multiples M142 HIMARS de fabrication américaine. L'ordre de frapper sur

ce territoire libéré des nazis ukrainiens, où les citoyens vivaient en paix et dans le calme depuis plusieurs mois, a été donné personnellement par le Président Zelenskyy. Le Gouvernement ukrainien a reçu des données de reconnaissance provenant des États-Unis d'Amérique: le satellite commercial américain WorldView-2 avait pris des photos de la région de Nova Kakhovka quelques jours avant la provocation sanglante. Ils avaient explicitement déclaré auparavant, au Pentagone, qu'ils avaient l'intention de fournir au Gouvernement ukrainien des indications pour le bombardement des cibles dans des zones dites occupées de l'Ukraine, afin de ne pas gaspiller en vain des « munitions coûteuses ». Il semblerait que les cibles des frappes des nationalistes ukrainiens soient choisies sur les rives du Potomac, et non sur celles du Dniepr.

Eh bien, nous suggérons à nos collègues américains d'évaluer leur « contribution » à la promotion de la sécurité européenne.

Les frappes barbares contre Nova Kakhovka provenant des lance-roquettes multiples HIMARS ont détruit des centaines d'appartements, sérieusement endommagé un hôpital, une église, un marché et un entrepôt de produits humanitaires et incendié des quartiers entiers. Un missile des forces armées ukrainiennes a touché une installation de stockage d'engrais minéraux, entraînant une explosion dont les conséquences font écho à la catastrophe survenue à Beyrouth en août 2020. La ville entière n'est plus que décombres et éclats de verre. L'attaque a fait environ 90 victimes, dont au moins six ont été tuées. Un grand nombre de personnes se sont retrouvées sans un toit.

Il convient de souligner que la formation des artilleurs américains pour le tir avec des systèmes HIMARS dure plusieurs mois, alors que les Ukrainiens sont formés en quelques semaines à peine. Mais peut-être que ce ne sont pas du tout des Ukrainiens qui sont assis aux commandes du système HIMARS ? Peut-être s'agissait-il de spécialistes qui, par coïncidence, avaient été récemment libérés des rangs des forces armées américaines ? Le Ministère russe de la Défense surveille et enregistre les noms de tous les mercenaires qui arrivent en Ukraine pour prendre part aux hostilités. Nous avons prévenu à plusieurs reprises que nous n'allions pas prendre des gants avec eux.

Depuis la fin du mois de juin, des lance-roquettes multiples HIMARS de fabrication américaine ont été utilisés pour bombarder la République populaire de Donetsk (RPD) et la République populaire de Louhansk (RPL). Il ressort d'un récent reportage de la chaîne de télévision CNN que, grâce à la précision et à la portée de ces lance-roquettes, les forces armées ukrainiennes ont pu bombarder des « installations importantes ». Selon toute apparence, il s'agit d'attaques dirigées contre des zones civiles. Le 28 juin, les néonazis ukrainiens ont effectué une frappe contre Perevalsk, en RPL, en utilisant un missile guidé GMLRS M30 avec une ogive à fragmentation fabriquée par la Lockheed Martin Corporation. Le 10 juillet, trois personnes ont été tuées et 39 autres blessées suite à l'utilisation de lance-roquettes multiples HIMARS lors du bombardement du quartier Amvrosiivskyi de Donetsk. Les 10 et 11 juillet, lors du bombardement d'Alchevsk et d'Irmino en RPL, une femme a été blessée et six immeubles à usage d'habitation et une école ont été endommagés. Hier, suite au bombardement de Stakhanov en RPL avec des lance-roquettes HIMARS, deux personnes ont été tuées et deux autres blessées. La question est de savoir si, à Washington D.C., ils sont satisfaits des résultats du travail effectué par ces lance-roquettes fournis au régime de Kiev, qui anéantissent non pas des cibles militaires mais des civils. Nos conclusions sont sans équivoque : l'annonce encore une fois d'un nouveau dispositif

d'assistance militaire des États-Unis comprenant des munitions HIMARS témoigne de la volonté impérieuse du Gouvernement des États-Unis de faire durer la confrontation armée au prix d'un bain de sang incessant.

Les pays satellites des États-Unis ne sont pas en reste pour ce qui est de surcharger l'Ukraine de matériel militaire. Ils ne se soucient pas de leurs obligations en matière de contrôle des exportations et de droit humanitaire international. Ce qui les intéresse, c'est autre chose. La fourniture d'armes d'occasion au Gouvernement ukrainien leur permet de se débarrasser d'équipements dont ils n'ont pas besoin en vue d'augmenter dans leur bilan le nombre d'armes modernes. En particulier, le Gouvernement allemand a livré au Gouvernement ukrainien des systèmes portatifs de défense antiaérienne (MANPADS) Strela – systèmes que les militaires en Allemagne refusaient d'utiliser en raison de leur caractère hautement explosif. Cela a évité au Gouvernement allemand des dépenses supplémentaires pour les mesures d'élimination de ces armes. Parallèlement, un certain nombre de pays membres de l'OTAN ont conclu un accord avec le Gouvernement des États-Unis sur l'expédition d'armes anciennes à Kiev et la réception, en échange, d'armes modernes. Par exemple, la Slovaquie a livré des systèmes de missiles antiaériens S-300 à l'Ukraine après avoir reçu des systèmes Patriot des États-Unis. Il va sans dire que les États-Unis ont l'intention de tirer le plus grand profit du conflit ukrainien en imposant à leurs alliés des contrats de matériel militaire sous le prétexte chimérique d'un niveau de menace russe accru. Les conséquences de ce commerce d'armes qui implique « de basses œuvres sanglantes » ne vont pas tarder à se faire sentir.

Rien qu'au cours de la semaine passée, plus de 2 600 obus et projectiles de mortiers ont été tirés sur des villes paisibles du Donbass, la plupart d'entre eux étant du calibre standard de l'OTAN, à savoir 155 mm. Les frappes ont été lancées contre des quartiers densément peuplés. Leur objectif était l'intimidation de la population civile et son génocide. La tâche était de tout réduire en cendres. Les munitions utilisées avaient été livrées auparavant au Gouvernement ukrainien, avec des systèmes d'artillerie des États-Unis, du Royaume-Uni, du Canada et de la France. Nous tenons à montrer du doigt les « artisans de la paix » tchèques qui ont livré à Kiev des obusiers DANA, des lance-roquettes multiples RM-70 Vampire avec obus, ainsi que des milliers de mortiers, de fusils d'assaut, de pistolets et de fusils de précision. On peut voir tout de suite qu'à Prague, ils s'obstinent à maintenir la tradition d'un arsenal important qui a autrefois envoyé des trains entiers d'armes à Koursk et à Stalingrad. La mise en service de l'artillerie occidentale et ukrainienne en RPD a donné, à compter du 6 juillet, les résultats suivants: au moins 136 civils blessés et 23 tués dont huit enfants et plus de 240 bâtiments détruits.

Nous insistons fermement sur le fait que les sponsors occidentaux d'armes pour le Gouvernement ukrainien partagent avec les néonazis ukrainiens la responsabilité de la mort de non-combattants et des destructions dans le Donbass et dans la région du Bas-Dniepr.

Monsieur le Président,

Tout cela confirme la pertinence des tâches visant à démilitariser l'Ukraine et à libérer des radicaux fascistes qui continuent de terroriser la population du Donbass et de présenter une menace pour la sécurité de notre pays et de ses alliés. La Russie s'arrêtera à partir du moment où elle pourra être assurée que les populations sont à l'abri des armes fournies par les pays occidentaux. C'est ce à quoi s'emploie l'opération militaire spéciale,

laquelle se poursuivra tant que les objectifs fixés par le président Poutine n'auront pas été atteints une fois pour toutes.

Pour atténuer les risques de provocations sanglantes contre les citoyens de la RPD, de la RPL et des territoires libérés d'Ukraine, les forces armées de la Fédération de Russie poursuivent leurs efforts ciblés de destruction des équipements militaires étrangers qui sont envoyés à Kiev. Des armes de haute précision lancées depuis le sol ont permis de détruire plus d'un millier d'obus d'artillerie pour obusiers M777 de fabrication américaine à Slaviansk ainsi que trois hangars près de Kostiantynivka et Chasiv Yar, dans lesquels se trouvaient des obusiers M777 de fabrication américaine utilisés pour bombarder les zones résidentielles de la ville de Donetsk. Plusieurs unités du système de missiles de défense côtière Harpoon, livrées par le Royaume-Uni, ont été détruites dans la région d'Odessa. Des missiles de haute précision lancés par voie aérienne ont été utilisés près de Malotaranivka en RPD afin de neutraliser deux nacelles de lancement pour les lance-roquettes multiples HIMARS et deux installations de stockage contenant des munitions pour ces systèmes. De tels exemples vont simplement se multiplier.

De nouveaux éléments viennent confirmer ce contre quoi la délégation russe avait largement mis en garde lors du Forum pour la coopération en matière de sécurité (FCS) il y a déjà longtemps, à savoir que les armes et les équipements militaires occidentaux présents en Ukraine font l'objet de pillages et finissent sur le marché noir. Sur cette diapositive, vous pouvez voir que deux Ukrainiens, à côté d'une voiture portant une plaque d'immatriculation albanaise, discutent le prix des systèmes de missiles antichars Javelin et NLAW. Ils ne les vendent pas très cher : entre 3 000 et 5 000 euros pièce, pas plus. Il y a six de ces systèmes environ à l'intérieur du véhicule. On ne sait pas exactement combien de véhicules de ce genre, remplis de lance-grenades, circulent à travers l'Europe. De plus, il y a quelques jours, les gardes-frontières serbes ont arrêté une Ukrainienne qui avait tenté de faire passer clandestinement du matériel militaire à la frontière avec la Roumanie. On n'ose pas imaginer la véritable ampleur de ce déferlement d'armes en Europe.

Monsieur le Président,

Le régime criminel à Kiev a déjà montré son vrai visage. Les radicaux et les néonazis ukrainiens condamnent aux pires souffrances des civils, leurs concitoyens, en installant des postes de tir dans de grands immeubles, en violation du droit humanitaire international. Certaines bases militaires utilisées comme postes de commandement et dépôts d'armes par les forces armées ukrainiennes – notamment les postes de tir d'armes télécommandées dites Arbalet – avaient été installées dès 2014 dans des établissements préscolaires. Des exercices de maniement des armes et de génie militaire y étaient organisés en même temps que les enfants étaient en classe. C'est ce que racontent les combattants capturés du bataillon néo-nazi Azov, une organisation terroriste reconnue comme telle par le Congrès des États-Unis.

Il n'est pas surprenant que la fuite des troupes ukrainiennes des territoires libérés du Donbass soit perçue par les résidents locaux comme une occasion de se réjouir. Des journalistes de la chaîne de télévision française France 24, restés à Lysychansk à la fin des combats, ont pu le constater par eux-mêmes (dans un reportage du 4 juillet). Les habitants de la ville ont dit à ces correspondants que le seul avenir qu'ils pouvaient envisager était un avenir avec la Russie. Malheureusement, certains d'entre eux ne peuvent toujours pas quitter

leurs abris sans angoisse dès lors que les néonazis ukrainiens ont dispersé à travers la ville des milliers de mines antipersonnel PFM-1 Lapestok, lesquelles sont interdites, n'étant pas équipées d'un mécanisme d'autodestruction. Cela montre également à quel point le Gouvernement ukrainien a dépensé consciencieusement les millions de dollars qui lui ont été alloués pour la destruction de ces munitions dangereuses, conformément à la Convention d'Ottawa de 1997.

Monsieur le Président,

Les États-Unis et leurs « satellites » ne se soucient nullement de l'avenir de l'Ukraine et de son peuple. Nous avons entendu le régime de Kiev se vanter d'être en mesure, grâce à la mobilisation, d'aligner une armée d'un million de soldats. Ils n'ont aucun scrupule à user de la force pour enrôler des hommes - et, à partir du 1er octobre, peut-être même des femmes – en vue d'un déploiement « accéléré » sur la ligne de front. Nos collègues occidentaux du FCS ne cessent de répéter, comme un mantra, que les forces alliées de la Russie, de la RPD et de la RPL sont, je cite, « tellement mal entraînées, mal équipées et mal dirigées ». Bien sûr, pour tout expert militaire, il est évident que de telles affirmations sont un pur mensonge. D'un autre côté, ils sont des centaines de milliers d'Ukrainiens mobilisés de force, qui n'ont reçu aucune formation et qui périssent pour servir les intérêts des gestionnaires à l'étranger de la junte de Kiev – c'est un fait réel, dont parle l'armée ukrainienne elle-même.

Outre les nombreux cas où des militaires ukrainiens sont utilisés comme chair à canon dans le Donbass par le Gouvernement ukrainien, le Ministère russe de la défense a également obtenu des preuves indiquant qu'on les fait participer à de dangereuses expériences biologiques à des fins militaires. L'analyse d'échantillons de sang prélevés sur des prisonniers de guerre ukrainiens montre que 33 % d'entre eux ont été ou sont porteurs de l'hépatite A ; ils sont 20 % pour la fièvre du Nil occidental et 4 % pour la fièvre hémorragique avec syndrome rénal. Depuis 2005, le Pentagone a dépensé plus de 250 millions de dollars pour la recherche biologique à des fins militaires en Ukraine, ses trésoriers s'intéressant particulièrement à la peste porcine africaine mais aussi à l'étude des tiques de la famille des *Ixodidae*, vecteurs d'infections particulièrement dangereuses dont la fièvre du Nil occidental mentionnée précédemment. La Bundeswehr n'est pas en reste : sous couvert de renforcer le système de surveillance épidémiologique ukrainien, elle a mené des recherches sur l'agent responsable de la fièvre hémorragique de Crimée-Congo à Kiev et à Odessa. Un peu comme le Dr. Mengele et l'Unité 731. Nous osons croire qu'il n'est pas nécessaire de fournir un glossaire explicatif.

Pour conclure, nous tenons à rappeler que la priorité absolue de la Fédération de Russie est toujours de mettre fin aux souffrances de la population civile du Donbass et de l'Ukraine en mettant un terme aux opérations de combat que le Gouvernement ukrainien a lancées contre son propre peuple il y a huit ans. Les menaces que ce régime à l'agonie fait peser sur la sécurité nationale de notre pays et de toute l'Europe seront sans aucun doute neutralisées ; la validité des principes de la Charte des Nations Unies sur le territoire du Donbass et de l'Ukraine sera rétablie ; et la vérité sur ce qui s'est réellement passé et sur ce qui s'est déroulé en Ukraine pendant toutes ces années sera révélée au monde entier.

Je demande que la présente déclaration soit jointe au journal de la séance de ce jour.

Merci, Monsieur le Président.